

d'acclimatation sur les espèces de cerfs et de faisans exotiques dont la conquête est aujourd'hui un fait accompli. Voici maintenant un nouveau gibier, qui sera, dans quelques années, le gibier à la mode, gibier que se disputent en ce moment toutes nos grandes chasses.

Ce sont les diverses variétés du kangourou : kangourou géant, kangourou à grandes lèvres, kangourou de Bennett. Depuis quelques années, plusieurs grands propriétaires, notamment M. Cornély, dans son parc de Beaujardin, près Tours, ont lâché des kangourous qui y produisent abondamment et forment un excellent gibier.

La chasse de ce singulier marsupial à la démarche si brusque et originale, est, dit-on, particulièrement attrayante. Le kangourou géant, qui est rare en Europe, sera longtemps un gibier de luxe, car le prix atteint encore aujourd'hui 1,000 à 1,200 francs; mais toutes les chasses peuvent essayer la multiplication des autres espèces, dont le prix n'excède pas 250 fr. la paire.

Le Jardin d'acclimatation, qui veut en propager l'espèce, vient de recevoir vingt-deux paires de kangourous que l'on voit en ce moment s'ébattre dans le parc qui leur est réservé.

— **Le fourneau économique de Christiania.** — Parmi les établissements modèles que possède la capitale de la Norvège, il est intéressant de signaler le fourneau économique. Par son importance, par sa prospérité financière, il est devenu presque une institution publique, tant sont grands les services qu'il rend à la population de Christiania. Nous disons la population en général, car à tout le monde, sans distinction de classe, s'empresse de profiter des avantages incomparables qu'on y trouve.

Chez nous, un malheureux préjugé s'obstine à ne voir dans la création d'un fourneau économique qu'une œuvre de charité; c'est d'ailleurs à ce titre, et sans vue d'aucun bénéfice qu'on établit ces sortes de fondations. A Christiania, le fourneau économique est une entreprise privée, constituée par actions et si bien administrée, qu'elle rapportait déjà à p. 100 aux actionnaires tant qu'on a eu à faire des réserves pour l'amortissement. Mais comme la dette est amortie depuis l'année 1870, l'intérêt des actions s'élève à 10 p. 100.

Le capital social est de 42,000 espèces, divisé en 150 actions de 100 à 25 espèces. (Le specie vaut 5 fr. environ.) Le budget de l'établissement se balance par 60,000 espèces, recettes et dépenses.

Il y a trois machines à vapeur. L'une, de 12 chevaux, sert à la cuisson des aliments. Les deux autres, de fabrication anglaise, sont destinées à hacher la viande, opération nécessaire, dans la cuisine norvégienne, pour ce qu'on appelle biftecks, mais qui n'est qu'un hachis grossier dont on fait une sorte de galette qu'on cuit et qu'on sert comme la viande ordinaire. Une seule machine est en activité; la seconde est là pour remplacer l'autre en cas d'accident, sans quoi il faudrait arrêter la production.

Il y a 34 employés, dont 25 femmes. Chaque jour, un nombre de 1,300 à 1,400 consommateurs, ouvriers, commis, employés de l'Etat, négociants, petits rentiers, vient s'asseoir aux immenses tables, éblouissantes de propreté, où se fait la consommation sur place. Chaque consommateur se présente au guichet, paye en recevant sa portion, et va se placer à une table, à moins qu'il n'emporte sa portion chez lui, ce qui est facultatif.

Dans ces conditions, 500,000 portions sont annuellement consommées sur place ou à domicile.

Le prix d'un repas complet est de 8 skil. On a : un potage, un bifteck ou un ragout au choix, des pommes de terre, et le pain à discrétion.

Le fourneau économique de Christiania fonctionne depuis l'année 1857, et sa prospérité, désormais assurée par un succès sans exemple, va toujours croissant, grâce au développement extraordinaire de la population qui, de 1812 à 1865, est passée de 10,000 à 65,000 âmes.

— Noblesse oblige. — Voici une petite aventure arrivée à un noble seigneur anglais, le duc de Sutherland, tout récemment décédé. Sa Grâce entre un jour dans une église,

On annonce une quête en faveur de je ne sais plus quelle œuvre de bienfaisance, et l'aumônier commence à circuler parmi les fidèles. Le noble duc met la main à la poche, en extrait avec soin un florin (2 fr. 50) qu'il présente sur le banc et attend tranquillement le passage de la quêteuse. Assis à son côté, un jeune gandin voit le mouvement, l'imité et place ostensiblement un souverain d'or près du florin ducal. Sa Grâce, évidemment blessée de la leçon, replonge la main dans sa poche et en tire un deuxième florin qu'elle range près du premier. Même jeu du gandin qui met un deuxième souverain près du précédent. Sa Grâce ajoute, avec tranquillité, un troisième florin immédiatement suivi d'un troisième souverain du duc. Un quatrième florin vient augmenter la donateur ducal. Le dandy, exaspéré, sort triomphalement trois souverains d'un coup qu'il place sur le banc. Le noble duc, qui ne veut pas avoir le dessous, ajoute également trois florins.

A ce moment passe l'aumônier. Le duc se saisit avec ostentation des pièces d'or et les jette bruyamment dans l'escarcelle. « Enfoncé le duc ! » semble dire le coup d'œil plein de mépris et de triomphe qu'il lance à son rival.

Mais sa Grâce, souriant benoîtement, dépose avec délicatesse un florin dans l'escarcelle de l'aumônier et rentre soigneusement les six autres dans son gousset. Etablissement du jeune gandin. Le duc riait aux larmes lorsqu'il lui arrivait de raconter cette histoire. Il y avait de quoi.

— **Une première à l'Opéra-Comique** — On nous écrit de Paris :

« On se rappelle qu'à la suite d'un concours ouvert en 1868, entre tous les musiciens de France, MM. Diaz, Leneveu et Philippou obtinrent le droit de faire représenter chacun une pièce de sa composition sur nos scènes lyriques. M. Diaz a profité le premier de cet avantage en donnant, l'année dernière, à l'Opéra, sa *Compe du Roi de Thulé*. Mercredi, après six années d'attente, qui ont dû paraître bien longues à M. Leneveu, le public était appelé à juger à son tour la seconde œuvre couronnée par le jury de 1868 : le *Florentin*, opéra-comique en trois actes. Disons tout de suite, que le public a été de l'avis des juges du concours dont la décision a été confirmée par de nombreux applaudissements. La partition de M. Leneveu accuse un peu de timidité ou, plutôt, de gêne; mais elle s'adapte admirablement au libretto de M. de St-Georges et trouve dans les passages les plus dramatiques des accents qui touchent de bien près à l'expression des maîtres.

Or les scènes de ce genre ne manquent pas dans l'œuvre de M. de St-Georges. Aussi croyons-nous pouvoir assurer qu'on répétera longtemps les couplets du début : *J'ai pour les jeunes fiancés; le duo: Tans mes rivaux je les connais d'avance; la romance: Par le travail et la souffrance; le chœur des Bonquetiers; et bien d'autres morceaux pathétiques ou tendrement émus. Plus à la direction de l'opéra-comique que son personnel fut à la hauteur de la partition; car, à part Ismaël et Priola dont le talent a été mis une fois de plus en relief, l'interprétation est bien faible.*

— **Nouvelles du soir** — **Dépêches Télégraphiques** (Service particulier du Journal de Roubaix).

Paris, 28 février. Le XIX^e Siècle a reçu, hier soir, notification d'un arrêté du préfet de police, qui lui interdit la vente sur la voie publique. Cet arrêté est motivé sur ce que dans son dernier numéro le XIX^e Siècle a publié sous le titre de *Courrier parlementaire* un article contenant des outrages à l'adresse du président de l'Assemblée et de la représentation nationale.

Le Rappel et l'Opinion nationale publient le communiqué suivant : « Le Rappel et l'Opinion nationale, rendant compte de la dernière séance de la commission de librairie, citent les titres de plusieurs écrits qui auraient été autorisés par la commission de colpor-

tage et qui auraient reçu l'estampille en 1873. Il y a là une erreur qu'il importe de rectifier et il est étrange que le Rappel et l'Opinion nationale l'aient commise. Ces journaux ne doivent pas, en effet, ignorer que la commission du colportage est supprimée depuis plus de trois ans. Quant aux décisions prises en matière de colportage, l'administration actuelle pourrait, en tous cas, ne répondre que de celles qui sont postérieures au 24 mai, mais, en fait, aucun des écrits cités n'a été autorisé ni même présenté pour le colportage en 1873. »

Le Siècle a reçu un communiqué analogue du ministère de l'intérieur. L'union républicaine s'est réunie hier à Versailles, avant la séance. Elle a pris connaissance d'une proposition de loi de M. Guyot, qui a pour but l'abrogation du décret de 1832, en vertu duquel l'autorité préfectorale a le droit absolu de fermer ou d'autoriser les cafés et cabarets.

La République française annonce que l'autorité militaire vient de suspendre pour quatre mois le Progrès de l'Ain, organe républicain du département.

La commission nommée par l'académie française pour entendre la lecture des deux discours qui seront prononcés jeudi prochain pour la réception de M. Emile Ollivier, s'est réunie avant-hier sous la présidence de M. Duverger de Hauranne. La lecture des deux discours n'a pas duré plus de deux heures. Il s'est élevé entre M. Emile Ollivier et M. Guyot une controverse assez vive; l'ancien ministre aurait, assurément, introduit dans son discours un éloge de Napoléon III que M. Guyot aurait voulu lui faire retirer, ce à quoi M. Emile Ollivier se serait refusé. Quoi qu'il en soit, on a beaucoup loué la spirituelle réponse de M. Emile Augier.

Marseille, 27 février. — On mande de Rome, 27 février :

Mgr Hassoun, patriarche de Cilicie, reçoit de nombreuses visites de félicitation pour l'heureuse issue de la question arménienne.

La nouvelle relative à une circulaire du cardinal Antonelli invitait les évêques à venir voir une dernière fois le Pape, est complètement dénuée de fondement. Le Pape jouit d'une santé parfaite. Il y avait un grand concours de fidèles aux obsèques du cardinal Barnabo.

Marseille, 27 février. — Après des avis du quartier-général carliste de la Catalogne, il est faux que Saballs soit revenu reprendre son commandement. Saballs est encore au quartier royal en Biçcaye où sa conduite militaire est soumise à une enquête.

Figueras, 26 février, soir. — Le commandant carliste Pingvert a adressé à l'alcade de Figueras une lettre dans laquelle il réclame une contribution de 220,000 francs et menace, dans le cas où cette somme ne serait pas payée, de déclarer le 28 de ce mois la ville en état de blocus. Le porteur de cette sommation a été arrêté.

Berlin, 27 février. — On demande d'Ostrowo que le tribunal du cercle de Guesen a notifié à l'archevêque Ledochowski qu'il aurait à subir une peine d'une année de prison, substituée à l'amende de 8000 thalers, prononcée contre lui par ce tribunal, le 19 décembre 1873, pour infractions aux lois ecclésiastiques.

Berlin, 27 février. — Les avis de Constantinople confirment la nouvelle qu'Aristarchi-Bey restera à Berlin comme ambassadeur de Turquie.

Berlin, 27 février, soir. — Le prince impérial a assisté aujourd'hui à la séance du congrès agricole, où il a reçu

un accueil empressé. Il s'est fait présenter les membres Alsaciens-Lorrains du congrès et s'est entretenu avec eux. La Gazette de l'Allemagne du Nord dit que le gouvernement prussien a déjà commencé les travaux préparatoires nécessaires pour l'application de la loi sur le mariage civil et s'occupe en ce moment de fixer les circonscriptions de l'état-civil.

Constantinople, 27 février. — Hier a eu lieu l'investiture de Pazant Effendi Tinghir comme Vêkil des Arméniens catholiques.

Washington, 26 février. — Le président Grant a envoyé un message au Congrès l'engageant à faire de l'exposition de 1876, à l'occasion du centenaire de l'indépendance américaine, une solennité nationale et internationale, et à faciliter, par une mesure législative, le succès de l'entreprise.

Le projet de loi sur le centenaire a été déposé sur le bureau du Sénat.

COMMERCÉ

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

LIVERPOOL, 27 février. Ouverture. — Cotons : Marché sans changement. Ventes 12,000 balles, dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation. Importations de ce jour, 8,000 ball. dont 4,000 b. d'Amérique. — Eau temps. Les ventes totales de la semaine s'élèvent à 2,000 balles dont 3,000 balles par spéculation et 7,000 balles pour l'exportation. Les importations de la semaine s'élèvent à 112,000 balles. — Le stock à ce jour est évalué à 723,000 balles. Flottant 396,000 balles.

On cote : Middling Upland 77 7/8. ; Orléans 8 3/16d.; fair Bengale 4 1/8d.; good fair Bengale 5 5/8d.; fair Dhollerah 5 1/4d.

MANCHESTER, 27 février.

Tissus et fils : Marché calme et prix sans changements.

Avis divers.

ANVERS, 27 février. — Laines. — On a vendu aujourd'hui 135 balles laines en suint de la Plata et 23 balles laine de Sydney scoured.

New-York, 25 février. — Cotons : A New-Orléans le middling se cote dans la parité de 7 8/16d.; le low middl. 7 3/16d.; à Mobile, middling 7 1/2.; à Galveston good ordin., 6 1/2d.; à Charleston le middling 7 7/16d.; à Savannah le middling 7 11/16d.; le tout coté et fret par voilier rendu à Liverpool.

Cotons. — On nous a fait connaître la vente de 60 balles coton Sorocabá, disponibles à fr., 60 par 50 kilos.

— **Les Pastilles digestives aux Lactates alcalins de Durin du Buisson**, lauréat de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, le manque d'appétit, le gonflement et la pesanteur de l'estomac, les pituites, les nausées, les migraines, les renvois de gaz, les vomissements après les repas. Elles détruisent les constipations en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche et de l'arrière-gorge, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions. — Dépôt dans les principales pharmacies Roubaix. A pharmacie Coille.

PREMIÈRE COMMUNION

Librairie Alfred REBOUX

Rue Nain, 1, Roubaix.

GRAND ET BEAU CHOIX

DE

Livres de Prières, Images, Chapelets

NEBAILLES, ETC.

EN VENTE

Annuaire de l'arrondissement de Lille

pour 1874

Librairie Alfred Reboux, rue Nain, 1.

LA C^o FRANÇAISE
VEND SON
CHOCOLAT
Qualité Supérieure
Toujours 2 francs le 1/2 kil.
ET SON
CACAO EN POUDRE
2 fr. 50 le 1/2 kil.
Dépôt dans toutes les bonnes Maisons. 5172

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIERE.

Vingt-six ans d'invariable succès. Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, éternuements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure n° 65,311.

Vervant, le 28 mars 1866.

Monsieur, — Dieu soit béni ! votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament, naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminent vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. BRUNELIÈRE, curé.

Cure n° 78,364.

M. et M^{me} Léger, de Maladrie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.

Cure n° 68,471.

M. l'abbé Pierre Castelli, d'Éproument complet, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans; la Revalescière l'a rajeuni. « Je préche, je confesse, je visite les malades, je fais des voyages assez longs à pied, et je me sens l'esprit lucide et la mémoire fraîche. »

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil.; 2 fr. 25; 1/2 kil.; 4 fr.; 1 kil.; 7 fr.; 12 kil.; 60 fr. — Les Biscuits de Revalescière, en boîtes de 4, 7 et 60 fr. La Revalescière chocolatée, en boîtes de 2 fr. 25 centimes; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : boîtes de 32 et 60 fr. (franco) — Dépôt chez MM. COILLE, pharmacien, et MORELLE BOURGEOIS, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Co, 26, place Vendôme, à Paris. 4095 b.

Comptoir des Fonds publics

A. DE MÉVOLHON

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

Le Comptoir invite les porteurs d'obligations Lombardes et d'obligations Saragosses à passer dans ses bureaux pour une communication qui les intéresse. 5680

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission. 5681

ABONNEMENT AUX JOURNAUX

On s'abonne sans frais aux journaux de Paris et de l'étranger à la librairie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1.

ANNONCES LÉGALES, JUDICIAIRES, COMMERCIALES ET AVIS DIVERS

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS ET autres PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.

Etude de M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix.

VILLE DE ROUBAIX

Rue Turgot, ancien chemin du Cal-de-Four.

5 MAISONS

Avec 9 ares 4 centiares de Terrain

A vendre en 2 lots

Pour en jouir de suite.

Le lundi 9 mars 1874, 2 heures de relevée, M^e DUCHANGE, notaire à Roubaix, procédera en son étude à l'adjudication définitive du bien ci-dessus désigné.

Grandes facilités de paiement. S'adresser pour les renseignements audit M^e Duchange. 5703

Etudes de M^e HELBEQUE, notaire à Roubaix et de M^e DEBRUF, notaire à Toureong.

ROUBAIX

Section de Beaurepaire, à front du pavé conduisant du Pile au Sarel.

Sur une pâture occupée par M^{me} veuve Lepars.

70 PORTIONS

de très-beaux et très-gros PEUPLIERS

A VENDRE

A long crédit, moyennant caution. Le mardi 3 Mars 1874, à une heure très-précise de relevée. 5727

Etude de M^e VAHE, notaire à Roubaix, successeur de M^e DECOTIGNY.

VILLE DE ROUBAIX

Grande-Rue, n° 95 et 97. DEUX GRANDES

MAISONS

à étage

Avec magasin, remises, ateliers et autres pièces, actuellement à usage de peinture et vitrerie et propre à toute usage, et 10 ares 20 centiares environ de fonds et cour.

A vendre

Le lundi 2 mars 1874, à 3 heures de relevée, M^e VAHE, notaire à Roubaix, procédera publiquement, en son étude, à l'adjudication du bien sus-désigné.

S'adresser, pour tous renseignements, audit M^e VAHE, chargé de la vente.

Etude de M^e VAHE, notaire à Roubaix.

A VENDRE OU A LOUER

UNE JOLIE

Maison de Campagne

parfaitement située.

S'adresser, pour tous renseignements, audit notaire Vahé. 5704.

Etudes de M^e PAJOT, notaire à Lille, et de M^e DUCROCO, notaire à Maëqu-en-Barœul.

ROUBAIX

I. UNE MAISON

à usage de marchand boulanger, rue du Chemin-de-Fer, 83, occupée par M. Dekée, pour 9 ans du 1^{er} octobre 1874, au loyer de 1,000 fr. par an et les impôts. — Le fonds de cette maison est tenu en arrentement de l'hospice de Roubaix pour 99 ans, commençant le 13 mars 1830.

II. Quatre MAISONS

dont une à usage de boulangerie et une autre à usage de cabaret, rue de Lille, n° 76, 78, 80, 82, occupées par M^{me} Broucart, Berteyn et Lebar aux loyers réunis de 1,384 fr.

III. Dix-Huit MAISONS

dans la cour des précédentes, occupées par divers et produisant 4,750 fr. par an.

A VENDRE

par suite de décès.

Mercredi 11 mars, à 2 heures de relevée, ledit M^e PAJOT procédera en son étude, sise rue St-Etienne, 66, en présence dudit M^e DUCROCO, à la vente en une seule adjudication des dites maisons;

La propriété rue de Lille pourra être vendue par lots: Le 1^{er} lot comprendrait la maison Broucart, le 2^e toute la partie occupée par M. Berteyn en ce compris deux petits bâtiments dans la cour n° 1, le 3^e les huit maisons de la cour n° 1, le 4^e le cabaret occupé par Lebar et le 5^e les 10 maisons de la cour n° 2.

(Pour plus de détail voir les affiches.) 5648.

Etude de M^e COCHEZ, notaire à Rouchia-lez-Lille.

Wasquehal et Marœq-en-Barœul

2 hectares 65 ares 80 cent.

DE

TERRE EN LABOUR

Et prairie et une petite maison à usage de 2 demeures.

A vendre

Le lundi 9 mars 1874, 2 heures de l'après midi, en l'étude dudit M^e COCHEZ.

S'adresser pour tous renseignements audit M^e COCHEZ. 5688

A VENDRE OU A LOUER

UNE

MAISON

avec atelier et machine propre au teinturier-apprêteur mécanicien et chaudronnier. S'adresser rue de Lille, 21. 5346.

A VENDRE

Une machine à vapeur à haute pression faisant 50 chevaux de force sur le piston; volant de grande puissance.

Diverses transmissions et engrenages. 5645

AVIS

A louer, rue Nain, une maison convenable pour dépôt de marchandises.

A louer un Appartement très-beau, composé de cinq grandes pièces, plus une cuisine et une chambre de bonne, et une grande cave, le tout situé au centre de la ville; les couloirs sont éclairés au gaz au compte du propriétaire.

1. Grande-Rue, une maison de

commerce avec cour, jardin et dépendances.

2. A vendre ou à louer une belle Maison avec vaste jardin, situé à l'Embranchement.

3. Une grande Maison avec Machine à Vapeur, rue du Moulin-Bernard.

4. Une Maison avec grande porte et vaste jardin, rue du Chemin de Fer.

A VENDRE

5. Une belle Maison avec cour et jardin, rue Daubenton.

6. Une autre Maison avec jardin et marquise, rue Daubenton.

7. Une belle et grande Maison avec terrain, d'un revenu de 4,000 fr. non compris le terrain, situé rue du Chemin de Fer.

8. Près l'église Notre-Dame, un vaste terrain très bien situé, avec plusieurs Maisons.

9. Un Grand établissement avec matériel, convenable pour un tissage mécanique.

S'adresser à J.-B. DEPLASSE. 5551

A VENDRE d'occasion

UN BON

CAMION

S'adresser rue de l'Ommelet, 15

A la même adresse: Dépôt ESCARGOTS de Metzrogne 5309